

sité d'un culte, qu'ils ont toujours été persuadés que Dieu leur avoit manifesté ses volontés à cet égard, & qu'ils se sont toujours crus obligés de lui rendre des actions de grâces, de lui faire des prières & des sacrifices, pour marque de leur respect, de leur confiance & de leur soumission.

Mais quand on accorderoit aux Déistes, & qu'on supposeroit avec eux que l'homme fut d'abord livré à lui-même, délaissé entre les mains de son conseil, & abandonné aux seules lumières de sa raison, il ne s'en suivroit pas pour cela qu'il eût vécu sans religion & sans culte. Dans cette supposition même il seroit naturel de penser qu'à mesure que la raison se développa, & qu'on s'appliqua davantage à réfléchir sur les objets différens qui se présentent, l'idée d'une première cause, d'un Créateur tout-puissant, d'un Bienfaiteur universel, dût se perfectionner & se répandre de plus en plus, & en conséquence dût engager une créature intelligente à adorer le premier Auteur de son existence, à le remercier de ses bienfaits, à lui rendre un culte plus ou moins parfait, selon qu'on faisoit plus ou moins de progrès dans l'étude de soi-même & de la nature, & qu'on se conduisoit plus ou moins conséquemment aux lumières de la conscience.

Il est vrai, dans la succession des tems on s'écarta de l'ancienne Tradition, & consultant plus les sens que la raison, on porta ses hommages à des objets sensibles. De-là l'Idolâtrie, culte déraisonnable & absurde, j'en conviens, mais dans lequel pourtant on retrouve ce penchant naturel à l'homme à reconnoître & d'honorer des Êtres supérieurs qu'il croyoit pouvoir lui être favorables, ou nuisibles. En cela plus excusable que le Déiste, ces Idolâtres n'étant pas éclairés par les lumières de la révélation, & s'étant forgés de fausses Divinités, se croyoient obligés de leur adresser des vœux pour se les rendre propices; tandis que nos Déistes connoissant le vrai Dieu, s'obstinent, au mépris des droits de la raison & de l'autorité de la révélation, à méconnoître les rapports essentiels de la créature avec le Créateur.

Dieu est trop grand, disent-ils, pour se soucier de nos hommages, notre culte est trop au-dessous de lui pour qu'il l'exige de nous; indifférent à l'égard